

LA CONSTRUCTION PHRASTIQUE DE LA LANGUE JUDICIAIRE CHEZ AMADOU OUSMANE DANS *LE NOUVEAU JUGE*

Yunus Oladejo, TIJANI
University of Ilorin, Ilorin, Nigeria
akanbitij@gmail.com

Résumé

*Aujourd'hui plus que jamais les séquelles du manque de justice font la une de la plupart des thèmes contemporains. Ces séquelles sont l'abus du pouvoir dont s'arrogent les fonctionnaires de l'Etat. C'est le thème développé par Amadou Ousmane dans son roman intitulé **Le Nouveau juge**. Mais la plupart des chercheurs s'attarderaient sur la thématique passant sous silence la langue qui la véhicule. Ce travail se voudrait une étude des tournures phrastiques de la langue judiciaire telles que le témoignent les énonciations du héros nommé « Le nouveau juge Ali Yobo » dans cet ouvrage, pour la circonstance. L'aspect du récit dénotant une vision « par derrière » selon lequel le discours direct du personnage serait subjectif par rapport à celui objectif du narrateur (Todorov, 1981 : 147) est ici adopté. Nous n'avons pas tenu compte des phrases incises des déclarations du narrateur. La théorie phrastique de C. Peyroutet et de Molinie, respectivement dans **Style et rhétorique** (1994) et **La stylistique** (1993) nous ont servi de cadres théoriques. **Le nouveau juge** est un témoignage du combat anti-corruption dont le vent souffle partout dans le monde aujourd'hui et la langue anti-corruption vaut la peine d'être analysée.*

Mots-clés : tournures, phrastique, langue, judiciaire, anti-corruption

Summary

*Nowadays, the aftereffects of lack of justice form the bulk of the contemporary themes encountered world wise. One/ of the aftereffects is the abuse of power assumed by empowered civil servants and politicians in the land. And that is the very theme developed by Amadou Ousmane in his book entitled **le nouveau juge (the new judge)**. This article chose to study the turns of phrases in the sentences of the speeches of the hero Ali Yobo. The direct speech of the hero although considered subjective by (Todorov, 1981:47) is the corpus of the study. The Peyroutet and Molinie theories of sentence study respectively developed in **Style et rhétorique** and **La stylistique** are adopted as the theoretical framework of this work.*

Key words: turns of phrases, sentences, language, judiciary, anti-corruption

Introduction

Le nouveau juge, est un roman du Nigérien Amadou Ousmane. L'auteur y peint l'image idéale du juge, celle qui s'adhère à l'attente contemporaine démocratique et à l'urbanité tel que le dénote son sens étymologique. La balance devra se basculer de manière fiable du côté de la vérité, rien que la vérité et toute la vérité. Le Tribunal, étant d'abord une agence de la fonction publique, donc du peuple, il devra avoir à sa tête le juge qui est en même temps défenseur des droits de l'homme et auquel le

peuple fait confiance. Etant le dernier recours pour une quête de justice quand la vérité se divulgue, le tribunal et son président qu'est le juge, devront rayonner d'une loyauté incontestable envers le peuple. Et *le nouveau juge* tend à soutenir cet idéal d'abord en la révérence de la maternité, en dénonciation des vices des autorités corrompues, en défense des droits de l'homme en général. L'auteur a fait vivre en son héros, Ali Yobo toutes ces tentatives circonstanciées ou s'est retrouvé le nouveau juge et ses réactions verbales vaudraient des exemples à étudier et à émuler.

Selon Peytard- Genouvrier (1970: 113), une phrase est une combinaison de syntagmes (ou constituants immédiats); et selon Adrian Akmajian et.al (2012; 152) "Sentences are unstructured strings of words, but we must ensure that we specify at least linear order for those words." (Les phrases sont des groupes de mots non-structurés auxquels l'on doit spécifier l'ordre linéaire.). Autrement dit, une phrase est un assemblage de syntagmes nominaux et verbaux, qui sont les produits des nos expressions orales. Et selon Peyroutet (1994), il y a des phrases complètes, phrases complexes, phrases composées, phrases interrompues et phrases nominales. Selon Molinié (1993), une phrase a des cadences mineures ou majeures. La cadence majeure, en majorité dans les écrits, est une caractéristique du style soutenu. La cadence mineure, rare, relève d'une marque du style. La cadence majeure est à l'issue d'une apodose supérieure à la protase. La cadence mineure se dit d'une apodose inférieure à la protase en termes de compte syllabique. Ces caractéristiques de la phrase faciliteront la classification des phrases du héros de *le nouveau juge* de Amadou Ousmane. Et une phrase peut aussi avoir des rythmes binaires, ternaires, ascendants, descendants selon Peyroutet op. cit.

Le récit

Ali Yobo, héros de ce roman, porte en lui les séquelles d'une justice déniée : son père pauvre et citoyen loyal aux idéaux de l'administration coloniale, était imbu de l'adage qui stipulait *qu'il fallait rendre à César ce qui est à César* (Amadou, 1985: 15) et il n'a à aucun moment manqué de payer son tribut qu'est l'impôt. Mais par méchanceté, le chef du village le compta parmi ceux qui devaient à l'Etat colonial. Il fut accusé de Rebel et donc condamné et incarcéré. Personne ne pouvant se porter témoin, le père d'Ali mourut dans les geôles coloniales. Ali n'a cessé de ruminer son mécontentement face à cette sordide entorse à la loi. Et, étant nommé Juge, il œuvre pour une justice équitable dans son pays.

Le temps passa et après ces études en droits et en magistrature, Ali fut stupéfié par l'annonce peu commune à la radio :

Mr Ali Yobo, diplômé de l'Ecole nationale De la Magistrature, est nommé président du Tribunal de Première Instance (Amadou, 1985 :18)

Et, ce fut le début d'une nouvelle ère judiciaire témoinnée par *le nouveau Juge*. Et, ce sont les déclarations phrastiques du héros de cet ouvrage éloquent en ce qui

concerne la justice, qui feront l'objet de cette communication intitulée La construction phrastique du héros-juriste dans *le nouveau juge* d'Amadou Ousmane. Et, étant nommé Juge, il œuvre pour une justice équitable dans son pays.

Base théorique du travail

Peyroutet (1994) est une délibération sur la catégorie des phrases telles que les phrases simples, composées, nominales, compléments, ininterrompues ou complexes. Son argument sur les textes descriptif, injonctif, argumentatif, explicatif, a nourri ce présent travail. La notion de modalités de phrase de Popin n'a pas échappé à notre base théorique. Todorov (1981) dans ses catégories du récit littéraire n'a pas échappé à notre curiosité de mener à bien cette étude. Les champs des constituants de Molinié ont été aussi d'une importance capitale dans ce travail. La théorie sur l'ordre des mots et des propositions de Deloffre, n'a pas échappé à notre étude. L'ensemble de ces ouvrages nous ont guidé dans la globalité théorique appliquée pour notre quête.

Circonstances et tournures phrastiques

Ali Yobo le héros-juriste, a eu à vivre des circonstances séduisantes où la plupart des juges non avisés seraient tentés de faillir à leur devoir de patriotes et défenseurs des droits de l'homme. D'abord avec sa mère, en famille. Les épisodes suivants en sont des preuves.

a) Respect de la maternité, défense de la patrie : phrases à cadence majeure.

La mère d'Ali Yobo n'a pas approuvé d'emblée la nomination de son fils à la tête de la magistrature, qui est son souhait à lui. Le nouveau magistrat a pris son sang-froid pour expliquer à sa mère que c'était une opportunité à servir sa patrie à ne pas rater en ces termes :

- C'est pour te dire, mère, que j'ai enfin fini mes études et que je vais bientôt commencer à travailler. (lig 13-14, page 28) **a**
- Je suis vraiment désolé, mère, mais tu vois, il ne m'est plus possible de changer... à moins de renoncer à tout. (lig 11-13 p.31b) **b**
- Je regrette, mère, mais ce n'est pas du tout ce que tu crois. **c1** En réalité, seuls les malfaiteurs vont en prison (lig 5-6, p m31) **c2**.
- Je te promets, mère, que jamais tu n'auras honte de ton fils. (lig 12-13, p33) **d**
-

Analyse

La phrase **a** est une phrase complexe à trois propositions, la principale « C'est...mère » et, 2 conjonctives ou subordonnées termes dont « que j'ai...études » et « et que je vais...travailler ». Son protase compte sept syllabes tandis que son apodose en a 22. Il s'agit d'une phrase à cadence majeure, signe d'une langue soutenue. (Molinié)

La phrase **b** est une phrase composée à trois propositions indépendantes dont l'indépendante « Je suis vraiment ... mère », l'indépendante coordonnée « mais tu vois » et l'indépendante juxtaposée « il ne m'est... à tout. » Son protase à 8 syllabes et son apodose à 20 syllabes donne à cette phrase une cadence majeure, là encore signe d'une langue à niveau soutenu.

La phrase **c1** est une phrase composée à trois propositions indépendantes dont l'indépendante, qui est en même temps la protase à 4 syllabes « Je regrette, mère, », l'indépendante coordonnée « mais ce n'est pas du tout ce, » et la relative ou la subordonnée parties de termes « que tu crois. ». Les deux dernières propositions forment ensemble, pour cette phrase **c**, une apodose à dix syllabes. Il s'agit là encore d'une phrase à cadence majeure. La voyelle claire/ *ε* / de cette phrase indique la douceur et la joie qui s'entrecroisent entre mère et fils.

La phrase **c2** est une phrase simple, donc avec tout juste une proposition indépendante dont la protase « En réalité, » compte seulement 5 syllabes contre une apodose de 9 syllabes « seuls les malfaiteurs vont en prison ». C'est une phrase à cadence majeure, marque de niveau soutenu de la langue.

La phrase **d** est une phrase complexe à deux propositions : La principale « Je te promets, mère, » est à la fois la protase à 5 syllabes. La subordonnée conjonctive ou à termes « que jamais tu n'auras honte de ton fils » est à la fois l'apodose à 10 syllabes. Il s'agit là encore d'une phrase à cadence majeure, marque d'un niveau de langue soutenu.

A ce niveau, on note alors « un effet de style soutenu » (Molinié, op. cit,106). Pour une révérence à la maternité, l'humble nouveau juge utilise une langue soutenue.

b) Le nouveau juge et les particuliers : ses phrases.

Avec les autres juristes

A l'accueil pompeux dont le nouveau juge a été l'objet, sa réponse est la suivante :

-En tout cas, (...), si j'en juge par l'accueil dont je suis l'objet...lig 11-12, p35.**a**

Face aux honneurs que lui témoignent les juristes qu'il a trouvés à son nouveau poste, ses déclarations ont été les suivantes :

- Vous êtes bien aimable, mais n'est-ce pas trop d'honneur... ?lig 16-17, p35.**b**

Pour que ses hôtes ne soupçonnent pas en sa réponse une sorte de rejet, il répond :

- Oh non je m'en rapporte à la sagesse du tribunal .lig 2, p 36 **c**

Ayant appris que les juristes du tribunal ont en leur sein un illustre personnage appelé le SPR, le nouveau juge s'enquit :

-Comment va le SPR ? lig 4 ,p 37**d**

S'ouvrant à ses hôtes,

-On m'a dit beaucoup de bien de Dadin- Kowa , mais je dois avouer que plus nombreux étaient ceux qui m'ont conseillé de ménager Monsieur le SPR...lig 16-18, P38e

A la curiosité du procureur, Ali répond :

- Oh, pas grand-chose, en vérité...**f** On m'a simplement dit de m'en méfier ; je ne sais pas pourquoi. **g** Alors je me permets de vous poser la question : qu'y a-t-il ?**h** Et pourquoi se méfier de lui spécialement .lig21-24 p38i

Analyse

- a) La phrase complexe incomplète **a** à principale sous-entendue a 2 subordonnées : la conditionnelle « En tout cas, (...) si j'en juge par l'accueil » et la relative « dont je suis déjà l'objet... ». « En tout cas » est la protase avec ses trois syllabes, tandis que les 2 subordonnées forment ensemble l'apodose à 14 syllabes. C'est une phrase à cadence majeure.
- b) La phrase composée **b** a 2 propositions indépendantes : « Vous êtes aimable, » et l'indépendante coordonnée « mais n'est-ce pas trop d'honneur... ? ». La première est la protase avec ses 5 syllabes tandis que l'indépendance coordonnée forme l'apodose à 6 syllabes. La cadence de cette phrase est majeure.
- c) La phrase simple **c** a pour protase à deux syllabes « Oh non » et pour apodose à 12 syllabes « je m'en rapporte à la sagesse du tribunal. » Elle a une cadence majeure.
- d) **d** est une phrase simple interrogative qui a pour protase à 2 syllabes « comment » et apodose à trois syllabes « va le SPR ? » Elle a une cadence majeure.
- e) La phrase complexe **e** a quatre propositions dont l'indépendante est à la fois protase à douze syllabes « On m'a dit...Dadin-Kowa, » et une apodose à vingt-six syllabes commençant par la principale « je dois avouer », culminant à la subordonnée conjonctive « que plus nombreux étaient ceux » et se terminant par la subordonnée relative « qui m'ont conseillé ... le SPR. » Il s'agit d'une longue phrase complexe à cadence majeure.
- f) La phrase nominale, « Oh, pas grand-chose, en vérité ... » a pour protase d'une syllabe « Oh », et d'une apodose « pas grand-chose, en vérité... » Elle est ouverte (sans support de subordination –Molinié, 1993 : 107) est une phrase à cadence majeure.
- g) La phrase composée **g** compte deux propositions indépendantes dont la protase à onze syllabes « On m'a tout simplement dit de m'en méfier. » et l'indépendante juxtaposée et apodose de six syllabes « je ne sais pas pourquoi ». Il s'agit alors d'une phrase à cadence mineure, un cas rare.
- h) La phrase composée **h** a deux propositions dont l'indépendante « Alors je me permets de vous poser la question » qui est à la fois la protase à treize syllabes et l'apodose à dix-sept syllabes formée par la proposition interrogative « qu'y a-t-il ? » et la proposition indépendante interrogative coordonnée « et pourquoi

faut-il se méfier de lui spécialement ? » Il s'agit ici aussi d'une phrase à cadence majeure.

- i) La phrase **i** est phrase indépendante avec pour protase à trois syllabes « Et pourquoi » et de l'apodose à huit syllabes « se méfier de lui spécialement ». Il s'agit d'une phrase à cadence majeure.

c) Avec les gardes représentant les prolétaires.

A son arrivée au travail pour une sorte de pré-inspection ce samedi, les gardes lui ont interdit de traverser la salle des Pas perdus puis la greffe. Avec sang-froid, Ali répond :

Je suis le nouveau président. Lig 3 p42, **a**

Une phrase simple, une proposition indépendante. La protase « je suis » à deux syllabes tandis que l'apodose « le nouveau président » compte six syllabes. C'est une phrase à cadence majeure.

Au cours de son explication de sa mission, il continue :

« Justement, je ne suis pas venu pour m'amuser ! » lig 10 p42 **b**

A travers cette phrase simple, donc d'une proposition indépendante à protase de trois syllabes, « Justement » et une apodose de dix syllabes « je ne suis pas venu pour m'amuser, » la cadence est majeure. Ali continue :

« Je suis le nouveau juge qui doit remplacer le président Souleymane » lig 12-13 p42. **c** Une phrase complexe dotée d'une principale à la fois protase de six syllabes « Je suis le nouveau juge » et d'une subordonnée relative à la fois apodose à douze syllabes « qui doit remplacer le président Souleymane. » Là encore, c'est une phrase à cadence majeure. Ali poursuit :

« Etant donné que c'est samedi soir et que j'habite la case de passage en face, j'ai tenu à venir voir à quoi ressemble le Palais de Justice » lig 13-16 p42. **d** Cette phrase complexe à rythme ternaire et à période ascendante (trois propositions), à protase « Etant donné...face » de vingt-trois syllabes, et à apodose « j'ai tenu...Justice » de dix-huit syllabes, est une phrase à cadence mineure

-A la résidence, pendant la soirée de présentation du nouveau juge au public, Ali n'a pas manqué de révéler sa position face aux louanges du juge sortant à travers des phrases ternaires ci-dessous :

« -Vous comprenez par conséquent toute l'émotion que je ressens, toute la fierté aussi que j'éprouve à lui succéder » lig 33-34 p46-49. **e** Il s'agit d'une phrase complexe à trois propositions –principale et à la fois protase à douze syllabes « Vous comprenez...toute l'émotion » et deux subordonnées relatives à la fois apodose de dix-huit syllabes « que je ressens » et « toute la fierté aussi que j'éprouve à lui succéder », C'est une phrase à période ascendante et à cadence majeure...

« Peut-être n'étais-je pas un très bon élève, mais c'est en tout cas la preuve que lui a été un très bon maître » lig 1-3 p47.**f** Une phrase complexe ternaire à trois propositions : l'indépendante et protase de neuf syllabes « Peut-être ...bon élève », la principale « mais c'est en tout cas la preuve » et la subordonnée relative « que lui a été un très bon maître ». Ces deux dernières formant ensemble l'apodose à seize syllabes. Il s'agit d'une phrase à cadence majeure.

Le comble est atteint avec la correspondance entre thème et structure avec la phrase à rythme ascendant suivante :

-« Pour ce qui est de ma philosophie professionnelle, vous aurez l'occasion de me voir à l'œuvre ; mais je préfère vous dire d'ores et déjà, que je tacherai tout simplement d'être juge, c'est-à-dire que je rendrai la Justice autant avec mon cœur qu'avec le code. » lig 14-18 p47.**g** C'est une phrase complexe à cinq propositions dont la première subordonnée relative « Pour ce qui ... professionnelle », la principale « vous aurez...l'œuvre » toutes deux formant la protase à vingt et une syllabes, et le reste dont, la seconde principale « mais je préfère ...déjà », la subordonnée conjonctive « que je tacherai ... juge », la seconde subordonnée conjonctive « c'est-à-dire que je rendrai ...le code » étant l'apodose à quarante-quatre syllabes... il s'agit d'une phrase à cadence majeure.

Avant de congédier la femme du trésorier-payeur qui s'était infiltrée au palais pour plaider la cause de son mari « en prison pour deux ans... » p57, Ali rétorque en cette phrase à rythme et à période ascendants ci-dessous :

- Je vous trouve bien prétentieuse, Madame ; car l'expérience a prouvé qu'on ne connaît jamais assez un homme. lig29-31 p57 **h** On a déjà des difficultés à se reconnaître soi-même, alors vous pensez lig 31-32 p57...**i** Et puis, qui êtes-vous donc ? lig 32 p57 **j** Vous ne vous êtes même pas présentée ! lig 32-33 p57..**k**

Analyse

- La phrase **h** a comme protase à neuf syllabes « Je vous trouve ...Madame » et comme apodose à dix-sept syllabes « car l'expérience a prouvé... homme » il s'agit alors d'une phrase à cadence majeure.
- La phrase **i** a comme protase à treize syllabes « On a déjà des difficultés ...soi-même » et pour apodose à cinq syllabes « alors vous pensez » il s'agit alors d'une phrase à cadence mineure.
- La phrase **j** a pour protase à deux syllabes « et puis » et pour apodose à quatre syllabes « qui êtes-vous donc ? » il s'agit alors d'une phrase à cadence majeure.
- La phrase **k** a pour protase à une syllabe « vous » et pour apodose à huit syllabes « ne vous êtes même pas présentée !... » il s'agit alors d'une phrase à cadence majeure.
-

d) Au tribunal en pleine action.

Au tribunal en pleine action, le nouveau juge dit :

« Vous vous appelez Abdou Bozari, alias Abdou Maï Koudi, vous êtes âgé de quarante-trois ans, né à Sakari' de l'union de Bozari Touné et de Fatchina. » lig 29-31

p63a) Il vous est reproché d'avoir, à Dadin Kowa, depuis un certain temps non prescrit, détourné la somme de trente millions de francs au préjudice du Trésor national dont vous étiez le receveur principal a Dadin- Kowa. »lig 31-32 p63b)

Analyse

La phrase composée **a** comprend trois propositions dont l'indépendante est à la fois protase de dix syllabes « Vous vous appelez ...Koudi », l'indépendante juxtaposée « vous êtes...ans » et l'indépendante juxtaposée incomplète « né à ...Fatchina », avec ces deux dernières formant l'apodose de vingt-huit syllabes. Cette phrase à cadence majeure à un rythme ternaire signe encore de langue à niveau soutenu.

La phrase complexe **b** composée de deux propositions dont la principale est protase de cinquante-cinq syllabes « Il vous est reproche...Dadin-Kowa » et d'une proposition subordonnée relative à la fois apodose de seize syllabes « dont vous étiez ...Dadin-Kowa ». Cette phrase à cadence mineure, contrastant avec les cadences majeures ci-dessus mentionnées vient tout simplement briser la monotonie. Pourtant son rythme binaire confère l'idée de clarté d'expression (Peyroutet, op cit p 56).

e) Face à Dodo, fils du sacré SPR.

Le juge, par son verbe, rejette les arguments du SPR qui sollicitait une clémence pour son fils qui a poignardé l'un de ses camarades au cours d'une surprise-partie :

C'est justement parce qu'il s'agit de votre fils qu'il est impérieux de laisser l'affaire suivre son déroulement normal lig 29-31 p78.a Il ne faut surtout pas que vous vous mêliez. Lig31-32 p78b Et d'ailleurs que pouvez-vous y faire ? lig32 p78c La police est saisie, laissons-la faire son travail. Lig32-33 p78d

Analyse

Cette intervention comprend quatre phrases. La phrase complexe **a** composée en protase d'une proposition principale à quatre syllabes « C'est justement », les deux subordonnées conjonctives « parce qu'il ...fils » et « qu'il est... normal » formant l'apodose à vingt-sept syllabes. Il s'agit d'une phrase à cadence majeure et à rythme ternaire.

La phrase **b** a pour protase à six syllabes « il ne faut surtout pas... » et l'apodose à cinq syllabes « que vous vous mêliez » il s'agit alors d'une phrase à cadence mineure.

La phrase **c** a pour protase à trois syllabes « Et d'ailleurs » et une apodose à six syllabes « que pouvez-vous y faire ? » il s'agit alors d'une phrase à cadence majeure.

La phrase **d** a pour protase à six syllabes « La police est saisie » et pour apodose à sept syllabes « laissons-la faire son travail » il s'agit d'une phrase à cadence majeure.

Avant de transférer le criminel à la prison centrale :

- « Je suis désolé, la justice est la même pour vous et, je vous en prie, n'insistez pas ; il ne s'agit pas d'une affaire entre vous et moi. » lig 24-26 p79 e

Cette phrase composée à cinq propositions indépendantes dont la l'indépendante et protase de treize syllabes « je suis désolé ... vous » et l'indépendante coordonnée « et, je vous en prie, », la juxtaposée (**n'insistez pas ;**) la juxtaposée « il ne s'agit ...moi ». Les trois dernières propositions forment ensemble l'apodose à vingt-deux syllabes. Il s'agit là encore d'une phrase à cadence majeure

f) Avec le Ministre de la Justice et Garde des sceaux.

La justice rendue par le nouveau Juge a fait courir des bruits dans tout le pays au terme desquels il a été convoqué par le Ministre de la justice.

Pour la promotion qu'on lui propose, Ali Yobo dit :

- « Oui, je comprends surtout que vous avez décidé me neutraliser en m'éloignant sous prétexte de me donner une promotion... » lig 10-12p143 a

La phrase **a** est une phrase complexe à deux propositions dont la principale « Oui, je comprends surtout » qui est en même temps la protase comptant six syllabes. La seconde proposition « que vous avez ...promotion » est une subordonnée terme (Peyroutet, 1994 :84) à la fois apodose de vingt –sept syllabes, conférant à cette phrase un statut de phrase à cadence majeure, signe de niveau de langue soutenu.

Conclusion

Selon les six épisodes de l'intervention du nouveau juge Ali Yobo ainsi recensées, trente-deux phrases ont été analysées. Il en ressort que vingt-huit sont des phrases à cadence majeure contre quatre seulement à cadence mineure.

Avec Molinié (1993 :107) nous affirmons que la dominance de phrases à cadence majeure du nouveau juge témoigne d'un style soutenu, style recherché pour des délibérations aussi sérieuses que celles des juges. Il ne peut en être autrement si l'on reconnaît que le tribunal dirigé par le juge (ici le nouveau juge) est reconnu pour son administration de la justice sociale. C'est à cette image grave que s'associe la cadence majeure forte et inébranlable devant quiconque. Le style soutenu apparaît alors comme l'une des armes par lesquelles le juge se démarque des autres membres du tribunal.

A travers cet article nous avons pu découvrir la rigueur des phrases qui sanctionnent les actes dans le secteur judiciaire. Les phrases composées souvent interrogatoires, jonchent les discours judiciaires tels que nous l'a montré Amadou Ousmane dans *le nouveau juge*. Ces phrases témoignent aussi de la rigueur dont doit faire preuve le juge. En réalité la rigueur et la fermeté de la langue du nouveau juge ont permis de déraciner des agents corrompus de l'univers fictif du roman tel le SPR dont le fils est aussi un criminel. Ces genres d'agents corrompus peuplent

aujourd'hui la fonction publique des Etats africains et il faut s'en débarrasser. C'est le message que véhicule **le nouveau juge**. Bien que publié en 1985, la langue judiciaire que nourrissent les phrases étudiées resteront une référence de valeur aux nouveaux juges des pays africains dont les sociétés sont minées par plusieurs types de corruption..

Bibliographie

- AKMAJIAN,A et al(2012) Linguistics, PHI Learning, New Delhi.
- COCULA, B. et C. PEYROUTET, (1989), *Didactique de l'expression*, Delagrave, Paris
- CUQ, JEAN-PIERRE(2003), *Dictionnaire du Français Langue étrangère et seconde* : Cle International, Paris.Africaines
- DERIVERY, N, (1997), *la phonétique du français*, Seuil, Paris
- MAUGER,G.(1968), *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Hachette, Paris
- MOLINIE GEORGES(1993) *La stylistique*, puf, Paris
- OUSMANE AMADOU(1985), *Le nouveau juge*, Les Nouvelles Editions, Dakar
- PEYROUTET C. (1994), *Style et rhétorique*, Nathan, Paris
- PEYTARD, J et E. Genouvrier(1970) *Linguistique et Enseignement du Français*, Larousse, Paris.
- POPIN JACQUES, (1993), *Précis de grammaire fonctionnelle du français*